

parents a laissés sans ressources et sans protection, livrés à tous les hasards de l'existence ou exposés aux dangers du mauvais exemple.

La Société a trois établissements modèles : l'un (l'école Crozatier) reçoit les enfants qui ne peuvent pas suivre immédiatement l'enseignement professionnel ; l'autre (l'école d'Orgeville) est spécialement consacrée à l'enseignement agricole et nous n'avons pas besoin d'insister sur le côté pratique de cette idée : rendre à l'agriculture, au moyen des enfants abandonnés, des bras que lui enlève chaque année l'attrait des villes industrielles : le troisième établissement (Saint-Aquilin) est réservé à l'hospitalité donnée momentanément aux anciens élèves obligés de changer de résidence.

Il ne nous appartient pas d'entrer ici dans des détails financiers ou administratifs : ce que nous tenons à proclamer bien haut, c'est le mérite même de l'œuvre : c'est le dévouement—on peut dire héréditaire—de ceux qui la dirigent ; ce sont enfin les résultats qu'elle produit : recueillir un enfant privé de ses parents ou séparé d'eux par la justice, remplacer alors pour lui la famille disparue, en faire un être capable de servir son pays et de gagner honorablement sa vie, tel est le but poursuivi et atteint.

Un certain nombre de ces enfants sont sous les drapeaux, d'autres occu-

pent des fonctions civiles, d'autres, enfin, préfèrent le commerce ou l'industrie ; comme nous le disions en commençant, on les dirige le plus qu'on peut vers l'agriculture, mais toujours l'on tient compte de leurs aptitudes et de leurs goûts comme le ferait un bon père de famille : comme lui, on ne les perd jamais de vue et ils sont toujours sûrs de trouver près de leurs protecteurs, aide, conseils, intérêt constant.

N'est-ce pas là que nous trouvons la véritable fraternité, celle qui repose le cœur de toutes les utopies engendrées par des cerveaux malades, celle qui puise dans le sentiment puissant d'un dévouement pur de toute préoccupation personnelle, — la chaleur d'âme nécessaire pour créer autour d'enfants recueillis, cette atmosphère spéciale et chaude qui leur constitue une famille artificielle et sait greffer, sur les rameaux flétris de la famille primitive, une vigoureuse frondaison des sentiments filiaux envers les hommes de bonne volonté qui se vouent à l'enfance.

Signalons en terminant le mouvement cosmopolite qui se produit autour de la Société : en Angleterre, en Italie, comme au Canada et dans la République Argentine.—deux pays si français de cœur.—comme à Melbourne même, on a fondé, sous différents noms, des Sociétés analogues à celle que la reconnaissance et l'estime publique appellent familièrement : la Société Bonjean.



*Toto rapporte de l'école un cahier taché d'un large pâté d'encre.*

*—Mais, lui dit son père, qu'est-ce que cela ?*

*—Ça, papa, je vais te dire. Tu sais que j'ai un nègre à côté de moi à l'école...*

*Eh bien, il a saigné du nez.*